

Le sentier balisé : les stations sont matérialisées sur le terrain par des bornes bleues numérotées de 1 à 21. Un balisage orange vous indique la direction à suivre, une croix orange signifiant que vous prenez une mauvaise direction. Les stations 4, 11 et 19 se trouvent un peu à l'écart du tracé. Pour les trouver, suivez les panneaux fléchés.

Ce sentier traverse des terrains privés. Merci de ne pas dégrader et de respecter les lieux.

Les contenus additionnels : photos, schémas explicatifs, anecdotes... sont disponibles gratuitement soit en scannant les flashcodes correspondant à chacune des bornes avec un smartphone équipé d'une application appropriée, soit sur notre site internet www.loubatas.org.

Présentation du projet pédagogique du sentier : en plus du contenu additionnel pour chacune des bornes, retrouvez notre projet pédagogique, laissez votre avis, déposez un témoignage, une remarque, une contribution... en scannant le flashcode ci-contre ou en allant directement sur notre site internet, rubrique sentier.

Groupes, préparez votre sortie : si vous souhaitez parcourir le sentier avec un groupe (avec ou sans animateur du Loubatas), n'oubliez pas de repérer le parcours avant le jour de votre sortie, si possible avec les accompagnateurs prévus.

Attention danger ! Certains sites présentent des dangers. Ils sont signalés par un panneau sur la carte. A ces stations, la surveillance des enfants doit être renforcée.

Un éducateur à l'environnement peut vous accompagner pour une balade personnalisée : consulter le Loubatas pour connaître les tarifs et disponibilités
Par mail : info@loubatas.org
Par téléphone : 04 42 67 06 70
17 Chemin Neuf - 13860 Peyrolles-en-Provence

LE LOUBATAS

Expérimenter l'écologie au quotidien

Le Loubatas, association d'éducation à l'environnement créée en 1980, gère un écogîte de groupe de 35 lits. Fonctionnant aux énergies renouvelables, il est situé dans un cadre remarquable sur un terrain de 7 ha en pleine nature.



Un écogîte provençal insolite pour éduquer à l'environnement

C'est un lieu évolutif et cohérent avec les principes du développement durable. L'association organise des séjours éducatifs et de loisirs, des animations à la journée et des formations. Elle accueille également des groupes en gestion libre ou en pension-complète.

Les éducateurs invitent tous les publics à se questionner de manière ludique sur leur façon de consommer et sur leur environnement.



LE LOUBATAS

17 chemin neuf - 13860 PEYROLLES
Tel. : 04 42 67 06 70

info@loubatas.org - www.loubatas.org

Retrouvez-nous sur facebook

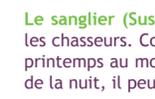


TOUT AU LONG DE VOTRE BALADE...

RENCONTRES SUR PATTES



Le loup (Canis lupus) : n'espérez pas apercevoir ce grand prédateur à l'origine de nombreux mythes et légendes. La peur du loup a amené l'homme à le chasser jusqu'à sa disparition, bien que ne s'attaquant jamais à l'homme. Il revient peu à peu, d'abord en éclaircur (1 individu repère les lieux, il semble que ce soit la situation actuelle...) puis en meute (groupe de plusieurs loups avec un couple dominant dit «alpha»).



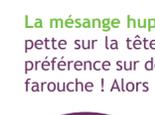
Le sanglier (Sus scrofa) : est un mammifère omnivore vivant en forêt. Son hobby, éviter les chasseurs. Cousin du cochon rose que l'on connaît bien, le sanglier est plus agressif au printemps au moment de la naissance des petits. Faites attention néanmoins à la tombée de la nuit, il peut facilement montrer le bout de son groin...



Le renard (Vulpes vulpes) : mammifère à poils roux, le renard était le roi de la forêt jusqu'au retour du loup. Il aime déposer ses crottes en hauteur, sur une pierre, bien en vue de tous pour marquer son territoire. Sa queue est touffue, son museau et ses oreilles sont pointus : il ressemble à un petit chien agile. Mais ne confondez pas sa trace avec celle du chien...



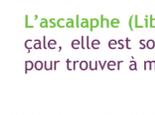
Le lézard ocellé (Lacerta lepida) : impressionnant par sa taille (40 à 60 cm), ce lézard géant de France revêt de magnifiques taches bleues. Il aime les murets de pierres sèches. Omnivore (il mange de tout, comme l'homme), il est très vorace !



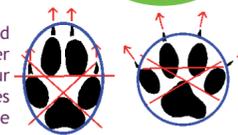
La mésange huppée (Lophophanes cristatus) : avec ses lunettes noires et sa petite houpette sur la tête, cette petite mésange est facilement identifiable. Vous la trouverez de préférence sur des conifères (arbres résineux comme le pin d'Alep) mais attention, elle est farouche ! Alors marchez à pas de loup pour avoir une chance de l'apercevoir.



Le geai des chênes (Garrulus glandarius) : bel oiseau de taille moyenne, il fait partie de la famille des corvidés. Il aime imiter le cri des autres oiseaux. Parfois, on peut retrouver ses petites plumes caractéristiques bleues, noires et blanches (voir image ci-contre). Il vit dans de grandes forêts et aime manger des fruits à coque tel le gland du chêne, que son bec puissant lui permet de décortiquer.



L'ascalaphe (Libelloides macaronius) : genre de libellule très présente en forêt provençale, elle est souvent confondue avec un papillon. Elle aime survoler les zones chaudes pour trouver à manger.



empreinte renard / empreinte chien



RENCONTRES SUR TIGE

Les orchidées : ATTENTION merci de ne pas nous écraser ni de nous cueillir, nous sommes protégées par la loi, rares et très fragiles !! Tout au long du sentier, n'hésitez pas à observer ces belles dames ! La Provence est le réservoir européen des orchidées. On y trouve de nombreuses espèces.

En voici quelques exemples :

Ophrys Bourdon Orchis Pourpre Orchis Anthropophora Orchis Géant



Pour en savoir plus sur les orchidées, dirigez-vous vers la Borne 15

Plus d'infos sur les animaux de la forêt provençale :

Plus d'infos sur les plantes de la forêt provençale :



ou sur notre site internet www.loubatas.org



QUELQUES JEUX

Land'Art : (tout public) trouvez un endroit qui vous plaît autour du sentier et prenez une petite pause. Observez ce que la nature met à votre disposition... et créez VOTRE œuvre naturelle à partir de ces éléments. Un tableau, une sculpture, un mobile à accrocher dans un arbre, une marelle... laissez libre cours à votre imagination ! Pour le lieu, nous vous conseillons de faire vos créations autour des bornes 5 ou 7.

ATTENTION : la cueillette est interdite en forêt, préférez les éléments inertes.

Pieds nus dans la forêt : (tout public) où bon vous semble, entrez en contact avec la nature. Activité fortement conseillée !

Construction de cabanes : (à partir de 6 ans) vers la station 8 et même un peu avant, vous trouverez beaucoup de bois mort. L'occasion de construire une cabane !

Le « géocaching » : si vous aimez la chasse aux trésors, alors le « géocaching » est fait pour vous ! Partez à la recherche des 4 « caches » présentes sur le sentier. Mais pour cela, il vous faudra d'abord situer ces caches, et déchiffrer quelques énigmes... Pour plus d'infos, rendez-vous sur www.geocaching.com avec le mot-clé : Loubatas



Longueur et durée du sentier balisé : 4,5 km prévoir 2h30 de balade

Sentier familial : facile, peu de dénivelé

Matériel conseillé : lampe de poche, bouteille d'eau

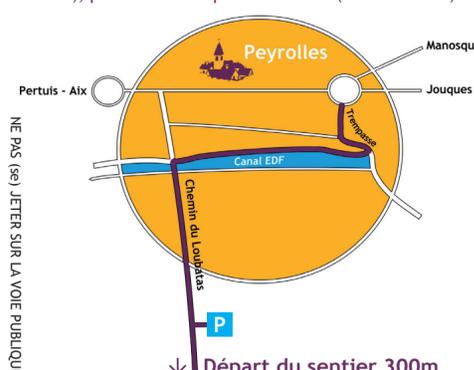
Période d'ouverture : toute l'année

vigilance incendie du 1^{er} juin au 30 septembre
Appeler le 0811 20 13 13



PLAN D'ACCES

Situé dans le massif du Concors-Ligourès, entre Durance et Sainte Victoire, ce sentier vous emmènera à la découverte d'une forêt provençale typique de basse altitude. Au cœur d'un site de 11000 ha de forêt, le plaisir d'une balade dans un milieu préservé d'une grande richesse écologique et culturelle. Vous pouvez vous garer sur un parking sur la gauche de la route (panneau en bois et nombreux blocs de roche blanche), peu avant le départ du sentier (environ 300m).



NE PAS JETER SUR LA VOIE PUBLIQUE

SENTIER DU LOUBATAS

1 LA BORNE ROUGE

Permet aux pompiers de se réapprovisionner en eau en cas d'incendie

La végétation de la Provence et les conditions climatiques nécessitent une forte prévention des incendies, la plupart étant la conséquence d'une imprudence (mégot de cigarette, barbecue, feu de camp...).

Respectez donc les règles élémentaires de prudence en parcourant le sentier !



2 LES TUNNELS

Appartiennent à un même aqueduc romain dit «aqueduc de Tracnada»

Datant du I^{er} ou du II^e siècle après J.-C., cet aqueduc captait l'eau à la source de la Tracnada à Jouques pour l'acheminer à Aix-en-Provence, à environ 40 km.

Cette partie de l'aqueduc, enterrée à faible profondeur, est recouverte d'une voûte cintrée afin d'éviter l'évaporation et les salissures de l'eau.



3 LA CARRIERE

Avec son habitation semi-troglydytique

L'habitation du gardien de la carrière a été construite en 1890. Exploitée du XVII^e siècle jusqu'à la première guerre mondiale pour ériger bastides et châteaux de la région, la pierre extraite est «la molasse burdigalienne», un calcaire déposé il y a 20 millions d'années par la mer à l'ère tertiaire. Observez bien la roche : elle est constituée de fragments plus ou moins gros de petits coquillages !

Ne pas laisser les enfants sans surveillance, le site comporte de nombreux à-pics !

4 LE CHAUDRON

Un carbonisateur pour produire du charbon de bois

La première phase de la combustion du bois nécessite un gros apport d'énergie, que le carbonisateur fournit par semi-combustion, qui permet également l'évaporation de l'eau contenue dans le bois. Ce dernier en ressort allégé, facilitant son transport, et sous forme de charbon, combustible facilement inflammable.

Les bords du chaudron sont rouillés et coupants. Prévenir les enfants de ne pas y toucher !



5 VOIES A ORNIERES

Véritables rails taillés dans la roche

Utilisées lors de l'exploitation des carrières de pierre dans le vallon du Loubatas pour acheminer des blocs de plusieurs quintaux transportés sur des chars à 2 ou 4 roues. Des aiguillages, des voies de garage ou d'évitement sont encore visibles, ainsi que des rainures «anti-dérapages». Les plus anciennes voies à ornières datent de l'époque romaine.

6 LA GRANDE DALLE

Danger de mort pour petites plantes fragiles

La végétation se compose ici de trois types de végétaux correspondant aux trois étapes successives de la reconstitution d'un sol à partir d'une roche nue.

1 - Les lichens sont des pionniers capables de s'installer sur un sol dépourvu de terre.
2 - L'eau de pluie et les variations de température provoquent des fissures dans la roche où s'accumulent des grains de terre ou s'installent les herbes et les arbustes.
3 - Quand ces fissures s'élargissent et sont approfondies par les racines des végétaux, des arbres s'y installent à leur tour (comme le pin d'Alep, peu exigeant en ressources).



7 L'ELAGAGE NATUREL DU PIN

Observez les branches basses des arbres

Les aiguilles des pins ont besoin de lumière. Au fur et à mesure de la croissance de l'arbre, les branches basses se retrouvent dans l'ombre. Elles meurent et finissent par pourrir, tomber au sol et se décomposer en humus. Ce phénomène est appelé «l'élagage naturel».

Dans certains cas, les forestiers pratiquent l'élagage artificiel.



8 LA PINEDE A SOUS-ETAGES DE CHENES

La lumière et l'ombre

Les pins (espèces de lumière) s'installent là où la lumière abonde et grandissent, formant une pinède. Les chênes (espèces d'ombre) poussent à leur pied, à l'ombre, mais finiront par dépasser les pins qui disparaîtront par manque de lumière. S'installera donc une chênaie.



9 OLIVERAIE EN FRICHE

La culture des oliviers a été abandonnée

En effet, en février 1956, la Provence fut touchée par une vague de froid exceptionnelle et la plupart des oliviers ont gelé. Cultivés en terrasses (voir station 18a), ils ont été abandonnés.

Les troncs étant gelés, il aurait fallu entretenir ces terrains pendant 6 ou 7 ans et sélectionner les rejets (repoussant à partir des racines) pour de nouveau récolter des olives...

10 MONSIEUR SUR LE TRONE

Plus communément les toilettes sèches

Il faut savoir qu'une chasse d'eau consomme environ 9L d'eau à chaque utilisation. Lorsque vous vous rendez aux toilettes, vos urines et excréments sont plus ou moins riches en azote. En recouvrant vos besoins de sciure ou de copeaux de bois, l'humidité favorable à la fermentation et au développement d'odeurs est absorbée. Ces toilettes ne sentent donc pas, et le compost est utilisé pour fertiliser les sols autour du gîte.

ICI, UN PETIT COIN POUR SAUVER LA PLANETE

11 POMPAGE AU FIL DU SOLEIL

Que la lumière soit... Et l'eau

Ce forage réalisé en 2005, a permis de trouver de l'eau potable à -98m de profondeur grâce aux études géologiques. Le débit de cette veine d'eau souterraine est d'au moins 500 litres/heure !

La pompe permettant d'acheminer l'eau jusqu'à la citerne fonctionne grâce à l'énergie créée par des panneaux photovoltaïques sur le toit du Loubatas. La citerne a une capacité de 15 m³, et se situe à une dizaine de mètres au-dessus du Loubatas.



CONFIDENCES ENTRE HOMME ET NATURE
Pour vous accompagner tout au long du sentier : anecdotes, contes, témoignages...
www.loubatas.org

Retrouvez plus de contenu grâce aux flashcodes ou sur notre site internet www.loubatas.org rubrique sentier

12 LE POTAGER

Un potager bio, c'est à-dire ?

Pas de monoculture, les fruits et légumes poussent à leur rythme et sont assemblés ou isolés selon leur préférence spécifique. L'eau utilisée est celle du forage (borne 11). Un paillage permet de garantir une bonne humidité et limite la prolifération de parasites. Enfin, pour tout engrais, nous utilisons notre compost !



13 LA PISTE

Impact d'une piste forestière

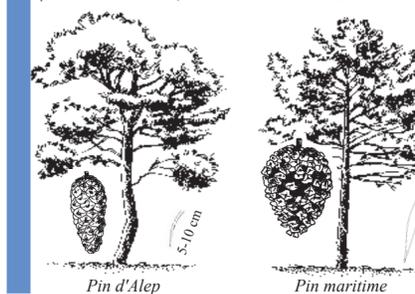
Pratique cette piste pour se balader... mais elle permet également aux véhicules de prévention des incendies de pénétrer facilement dans la forêt et dans les coins parfois reculés du massif.

Indispensable à la protection de nos forêts, un trop grand réseau de pistes impacterait cependant fortement les écosystèmes, certaines espèces ayant besoin de zones de quiétude où l'homme se fait rare ou est absent. Il faut donc trouver un juste équilibre entre protection contre les incendies et sauvegarde des espèces animales et végétales.

14 LES 2 PINS

Le plus répandu dans la région est le pin d'Alep

Les pins maritimes que vous voyez ici sont les descendants d'arbres plantés vers 1910, à titre d'expérience, par un garde-forestier, propriétaire de ce vallon : M. Barthélémy, père de Mme Baudoin, donatrice du terrain du Loubatas.



15 LE JARDIN DES ORCHIDEES

De nombreuses espèces prospèrent sur le site

Grâce à son climat et son territoire, la région PACA voit ses sols s'égayer d'orchidées sauvages (plus de 120 espèces !) à partir de janvier. La beauté et la rareté des ces «fleurs insectes» en font des espèces protégées. Il est donc formellement interdit de les cueillir. Nous vous invitons à les contempler dans leurs milieux naturels et à prendre quelques photos. Pour les randonneurs hors-saison, n'hésitez pas à revenir à partir de janvier.

Espèces protégées ! Ne pas cueillir ! Ne pas piétiner !

16 LA CULTURE A GIBIER

Une aide pour le gibier d'élevage et les animaux sauvages

L'objectif principal des cultures à gibier, mises en place par les chasseurs, est de faciliter l'adaptation du gibier élevé en captivité et relâché ensuite dans la nature (perdrix, faisans...). Mais les animaux sauvages en profitent aussi, bien entendu.

Les espèces cultivées sont en général des céréales (sorgho, blé...) et des légumineuses telles que le sainfoin ou la luzerne.

17 LE TAILLIS ET LE BAC

Sert de point d'eau aux animaux de la forêt

• Lorsque l'on coupe le tronc d'un chêne (ou d'un autre arbre de la catégorie des feuillus), celui-ci produit des rejets à partir de la souche. Cela donne un arbre à troncs multiples (ou cèpe). Cette gestion de la forêt est appelée «taillis». Elle permet d'obtenir des troncs de taille réduite pratique pour le bois de chauffage.

• Le bac est un abreuvoir destiné aux animaux sauvages pour les aider à affronter la sécheresse estivale. Observez le sol, vous y apercevrez peut-être quelques empreintes...



18 LA GRANDE BAUME

Des mythes, des légendes, une histoire

A l'abri du mistral et orientée vers le levant, cette grotte sert de refuge à de nombreux animaux, et a aussi servi de refuge pour les hommes. Des morceaux d'outils en silex retrouvés sur le site laissent supposer que la grotte devait être habitée au environs de 3000 av. J.-C. (époque néolithique). Certains Peyrollais se souviennent qu'elle était utilisée comme bergerie jusqu'en 1965.

Observez les stalactites en formation au plafond. Prenez-en soin ! Elles ne grandissent que de 4 ou 5 cm par siècle !



18b LES RESTANQUES

Construites selon la technique de la pierre sèche

Devant vous s'élevaient des murs de pierres qui délimitent des terrasses où étaient installées des cultures. Les paysans d'autrefois ont creusé le sol et enlevé ces pierres à la terre pour ensuite cultiver. Ils ont utilisé ces pierres pour construire ces murets.



Le site du Loubatas est également un refuge pour les oiseaux, d'où les nombreux nichoirs que vous pourrez observer tout au long de votre balade.

19 LA PEUPLERAIE

Des peupliers au milieu des pins...

On trouve généralement les peupliers au bord des cours d'eau et dans le fond des vallons car ils aiment les sols profonds et humides. Ici, ils profitent d'une veine d'eau en profondeur.

En grandissant les arbres ont besoin de plus en plus d'espace et se gênent entre eux : la concurrence sélectionne les arbres les plus robustes. Les forestiers peuvent accélérer ce phénomène naturel et favoriser la croissance des gros arbres en éclaircissant la forêt périodiquement.

20 UN TAS DE CAILLOUX

Issus d'une longue histoire géologique

Les terrains qui vous environnent ne datent pas d'hier : ils ont été constitués par l'accumulation de coquilles d'organismes vivant dans une mer qui recouvrait la Provence il y a plus de 130 millions d'années ! Depuis, à cause de grandes poussées continentales, la mer s'en est allée, des dinosaures se sont même installés il y a 80 millions d'années. La montagne Saint-Victoire (vous êtes sur son dos) est jeune ! Elle a à peine 10 millions d'années !



21 LA BORIE

Les bories sont associées aux paysages de terrasses de culture : les restanques

Comme les murs des restanques, les bories ont été construites selon le même procédé de la «pierre sèche» : avec des pierres arrachées à la terre, assemblées sans mortier. De forme carrée, cette borie n'a plus son toit qui devait être de forme pyramidale. Les pierres qui constituaient le toit se sont effondrées à l'intérieur de la cabane et sont cachées sous une couche de terre. La seule ouverture est celle de la porte.

